

Les attaques réitérées des Iroquois contre les alliés des Français engagèrent le marquis de Denonville à aller porter la guerre dans leur pays. Tout l'hiver de 1686-87 se passa à faire des préparatifs.

Le 13 juin 1687, l'expédition forte de près de 2000 hommes partit de Montréal. Les milices étaient commandées par les capitaines Berthier, LaValterie, Grandville et LeMoyné de Longueuil, avec pour chef Dugué de Boisbriand, ancien capitaine au régiment de Carignan. Les troupes régulières avaient pour commandants MM. D'Orvilliers, St-Cirq, de Troye et Valrennes, et avaient pour chef, le chevalier de Vaudreuil.

M. de Callières était commandant en chef des deux divisions de l'armée sous les ordres du marquis de Denonville.

Après avoir brûlé les villages iroquois et avoir tué un grand nombre de ces barbares, M. de Denonville se décida à revenir au pays.

Mais il s'arrêta avant à Niagara avec toute son armée pour y rétablir le fort de ce nom.

Le dernier jour de juillet 1687, le fort était entièrement terminé. M. de Denonville y laissa une garnison de cent soldats d'élite, avec six officiers, un garde magasin et trois charpentiers, sous les ordres du chevalier de Troye.

Le 25 août suivant, à son arrivée à Montréal, M. de Denonville écrivait au marquis de Seignelay :

“ Ce poste (Niagara) étant en défense j'y ai laissé cent hommes sous le commandement du sieur de Troye,

---

publie une lettre du R. P. Silvy, du 30 juillet 1786, où on trouve un récit fidèle de cette expédition. Les instructions données à M. de Troye pour son expédition font partie du volume 8 de la *Correspondance générale aux Archives d'Ottawa*.